

OIKOPHOBIE Aversion pour le milieu familial

En psychiatrie, l'oikophobie (synonyme de **domatophobie** et d'**écophobie**) est une aversion pour le milieu familial.

Le terme peut également être utilisé plus généralement pour signifier une peur anormale (une phobie) de la maison ou du contenu d'une maison (« peur des appareils électroménagers, de l'équipement, des baignoires, des produits chimiques ménagers et d'autres objets courants dans la maison ») .

Le terme dérive des mots grecs oikos, qui signifie ménage, maison ou famille, et phobos, qui signifie « peur ».

En 1808, le poète et essayiste Robert Southey a utilisé le mot pour décrire un désir de quitter la maison et de voyager. L'utilisation de Southey comme synonyme de wanderlust a été reprise par d'autres écrivains du XIX e siècle.

Le terme a également été utilisé dans des contextes politiques pour désigner de manière critique des idéologies politiques qui répudient leur propre culture et en louent d'autres. Roger Scruton en a fait la première utilisation de ce type dans un livre paru en 2004.

Selon Arturo Pérez-Reverte : « Une partie de l'immigration musulmane en Europe souffre d'oikophobie, la haine de l'endroit où l'on vit ».

Usage psychiatrique

Dans un usage psychiatrique, l'oikophobie fait généralement référence à la peur de l'espace physique de l'intérieur de la maison et est particulièrement liée à la peur des appareils électroménagers, des bains, des équipements électriques et d'autres aspects de la maison perçus comme potentiellement dangereux. Le terme désigne uniquement la peur des objets à l'intérieur de la maison. La peur de la maison elle-même est appelée domatophobie. Après la Seconde Guerre mondiale, certains commentateurs ont utilisé le terme pour faire référence à une supposée « peur et répugnance des travaux ménagers » vécue par les femmes qui travaillaient à l'extérieur de la maison et qui étaient attirées par un mode de vie consumériste .

©wikipedia